



Yvette GOLDBERG sauvée par les familles LABIDOIRE et LÉOCOURNET

Au début des années trente, Joseph et Marguerite Labidoire et leurs cinq enfants louent à leur domicile une chambre à Michel Goldberg, 19 ans, originaire de Vilnius alors en Pologne. Il est venu à Pithiviers (France) pour apprendre le métier de brasseur. Les Labidoire l'intègrent à leur vie de famille.

En 1933, toujours à Pithiviers, il épouse Chana, jeune fille originaire de la même région que lui. Le couple s'installe à Paris, crée un atelier de tricot et en 1936 naît Yvette. Michel et Chana sont naturalisés en 1936. Michel intègre l'armée française et sera fait prisonnier de guerre en 1939.

Chana et Yvette continuent de vivre à Paris. Elles subissent les persécutions antijuives et portent l'étoile jaune. Néanmoins, française et femme de prisonnier de guerre, Chana se pense protégée des rafles.

Début 1944, prévenue d'une arrestation imminente, elle se cache avec la famille de son frère, Charles, qui refuse de se mettre à l'abri. Depuis leur cachette, Chana et Yvette assistent à son arrestation. Charles est déporté depuis le camp de Drancy, le 10 février 1944.

Chana décide alors de confier Yvette aux Labidoire qui habitent désormais à Orléans. Ils accueillent la fillette sans se poser de question. Le couple Léocournet (dont la femme est la sœur de Marguerite) s'associe à leur démarche et participe à l'hébergement d'Yvette.

De mai à août 1944, les bombardements s'intensifiant à Orléans, la famille au grand complet et Yvette, se réfugient au sud de la Loire, dans une ferme. Ils apprendront plus tard qu'ils se trouvaient dans le maquis de Samatha.

Au retour de captivité de Michel, en 1945, la famille Goldberg est à nouveau réunie.

Mais l'histoire des deux familles ne s'arrête pas là : à son retour du STO, le fils aîné des Labidoire travaille à Paris. Il se rapproche de la famille Goldberg et rencontre, dans leur atelier, sa future épouse !

En 1954, les Goldberg quittent la France et s'installent au Brésil. Les deux familles se perdent de vue. En 2006, Christiane, la fille aînée des Labidoire essaie avec l'aide d'une nièce de retrouver Yvette. La recherche aboutira, grâce à une documentariste de télévision. Des retrouvailles émouvantes ont lieu avec Yvette en Sologne sur le site même de la ferme. Depuis, les deux familles entretiennent d'affectueuses relations.

Le 21 septembre 2016, l'institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de "Juste parmi les Nations" à Joseph et Marguerite Labidoire ainsi qu'à Louis et Louise Léocournet.

Jean-François, Christiane, Marie-Claude LABIDOIRE
et Yvette GOLDBERG (debout à droite sur la photo)

DIMANCHE 22 AVRIL 2018

INVITATION

CÉRÉMONIE DE REMISE DE MÉDAILLE ET DE DIPLÔME DES "JUSTES PARMIS LES NATIONS"

décernés, à titre posthume, à
Joseph et Marguerite LABIDOIRE
et
Louis et Louise LÉOCOURNET



Pithiviers, 4 avril 1933 - Mariage de Michel et Chana GOLDBERG, parents d'Yvette, entourés de la famille LABIDOIRE

CÉRÉMONIE SOLENNELLE - HOMMAGE - RENCONTRE CONCERT - EXPOSITION



COMITÉ FRANÇAIS
POUR YAD VASHEM



Collège de France
Département de l'histoire de la civilisation
Judaïque

#OrleansMetropole  
www.orleans-metropole.fr



Orléans
Mairie

DIMANCHE 22 AVRIL 2018

INVITATION

Olivier CARRÉ,
Maire d'Orléans, Président d'Orléans Métropole,

Les membres du Conseil municipal,

François GUGUENHEIM,
Vice-président du Comité Français pour Yad Vashem,

ont le plaisir de vous convier à la cérémonie au cours de laquelle

Ido BROMBERG,
Directeur des Relations Publiques de l'ambassade d'Israël en France,

remettra, à titre posthume,

LA MÉDAILLE ET LE DIPLÔME DES " JUSTES PARMIS LES NATIONS "

à Joseph et Marguerite LABIDOIRE et Louis et Louise LÉOCOURNET
représentés par les ayants droit des familles Labidoire et Léocournet,
pour avoir aidé, à leurs risques et périls, des Juifs pourchassés pendant
l'Occupation.

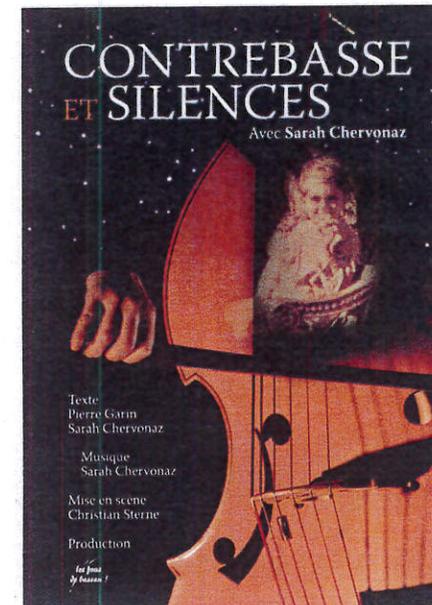
dimanche 22 avril 2018 à 10h30
Salons de l'Hôtel Groslot - Orléans

en présence de l'enfant sauvée, **Yvette GOLDBERG**

La médaille des "Justes parmi les Nations" est décernée par l'Institut Yad
Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des personnes
juives au péril de leur vie. La médaille des "Justes parmi les Nations" est la plus
haute distinction civile de l'État d'Israël.

*Pour des mesures de sécurité ce carton d'invitation devra être présenté
pour accéder à l'Hôtel Groslot.*

La Mairie d'Orléans et le CERCIL - Musée Mémorial du Vel d'Hiv
proposent, en écho de la remise à titre posthume, de
LA MÉDAILLE ET DU DIPLÔME DES " JUSTES PARMIS LES NATIONS "
à Joseph et Marguerite LABIDOIRE et Louis et Louise LÉOCOURNET



Exposition " Les Justes et actes
de sauvetage dans le Loiret"
CERCIL - Musée Mémorial du Vel d'Hiv

Hôtel Groslot

du 17 avril au 3 mai
de 10h à 12h/14h à 18h

Entrée libre

Inauguration et visite
commentée de l'exposition

mardi 17 avril à 18h00
en présence d'ayants-droit de
Justes du Loiret

Entrée libre

Témoignage et échanges
avec Yvette GOLDBERG

Suivis du spectacle
"Contrebasse et silences"

De et avec Sarah CHERVONAZ, mise en
scène de Christian STERNE (compagnie
des Fous de Bassan)

Maison des Arts et de la Musique
d'Orléans

dimanche 22 avril à 15h00

Participation aux frais : 5€

Informations et réservations au
02 38 42 03 91

